

23 septembre

Ce jour là, la grève s'est étendue à de nouvelles entreprises dans tout le pays :

Entre 60 et 80% des salariés dans les six raffineries Total – En Isère, arrêts de travail dans 60 entreprises, de la métallurgie, de Pechiney, Alcan, Caterpillar, Citroën, Valéo, Thalès - Dans le Doubs arrêts de travail dans dix entreprises de l'automobile, à la manifestation de Montbéliard ils étaient 3.000 de Peugeot et de ses équipementiers. Dans le commerce parisien la grève a été très suivie, bien au-delà du 7 septembre, 55% de grévistes chez les cheminots, 55% de grévistes chez les enseignants du primaire et 45% dans le secondaire, c'étaient leur 3^{ème} jour de grève en septembre.

Des luttes dans les entreprises

***Piper Heidsieck** (fabrique de Champagne) à Reims : la direction veut imposer le gel des salaires et bloquer l'intéressement, elle veut supprimer 39 emplois en 3 ans. 1^{ère} victoire des ouvriers en lutte : la direction a dû reculer sur les salaires et l'intéressement. L'action continue.

***Chez Ethicon** usine de chimie qui appartient au groupe américain Johnson & Johnson, les salariés sont en lutte contre la menace de fer-

meture de leur usine en 2011 qui compte 350 salariés.

***Aux PTT, à Paris 10.** 9 jours de grève et succès.

La direction voulait supprimer 25 emplois, supprimer 16 tournées de facteurs sur 96 et modifier leur régime de travail. 9 jours de grève à plus de 60%. Malgré les multiples provocations organisées par la direction, ils ne se sont pas laissés détourner de leur objectif.

Résultat : la direction a dû reculer 11

emplois sont d'ores et déjà préservés, ainsi que le régime de travail des postiers.

Pour la petite histoire : le dernier jour de grève, les postiers qui fêtaient leur succès ont vu arriver O. Besancenot et A. Coupé du syndicat SUD qui ne sont même pas venus les saluer. Ils étaient venus là avec la chaîne câblée « BFM » pour se faire interviewer. C'est tellement plus « révolutionnaire » de se faire filmer devant des salariés en lutte. Les postiers n'ont pas apprécié.

LARCHER tend la main à la CFDT

Larcher est le Président du Sénat. Dans une longue interview accordée au « Journal du dimanche » intitulée « Larcher tend la main à la CFDT » il raconte qu'il s'est entendu avec Sarkozy pour introduire des amendements « d'équité » dans le texte gouvernemental sur les retraites soumis au vote des Sénateurs. Sarkozy et son fidèle Larcher parlant d'équité, on aura tout vu ! Une fois de plus ils veulent nous faire croire que le gouvernement a reculé alors qu'il n'a rien cédé sur le fond et qu'il veut aller beaucoup plus loin comme Larcher l'affirme dans la suite de son interview. « **A terme d'autres évo-**

lutions seront nécessaires. Il s'agit de savoir si nous nous engageons dans une refonte du régime, pour aller, par exemple, vers un système par points. En France, seule la CFDT le propose... Il ne faut pas claquer la porte sur les doigts de celui qui l'ouvre ».

Une fois de plus celui qui l'ouvre c'est Chérèque ! Le secrétaire de la CFDT et le président du Sénat marchent ensemble, chacun à sa place pour faire passer la réforme des retraites voulue par Sarkozy.

C'est une preuve de plus de collaboration entre les dirigeants de la CFDT et le pouvoir en place. Tout

ça sous le couvert de « négociations » ! Des « négociations » dont les salariés font les frais à chaque fois.

Que faudra-t-il pour que B. Thibault change de comportement vis-à-vis de la CFDT ? Rechercher en permanence l'unité à n'importe quel prix avec ce syndicat ça mène où ?

Tout changement est entre les mains des salariés. Faire monter l'exigence de l'action, c'est seulement de cette façon que nous ferons changer les choses. C'est un chemin difficile mais il n'y en a pas d'autre.

BELFORT

En difficulté sur tous les fronts, le pouvoir répond par la répression

A Belfort à l'issue de la manifestation du 23 septembre contre la casse des régimes de retraites, un militant CGT se retrouve en garde à vue pour avoir « frappé » un fonctionnaire de police.

C'est en voulant refermer une barrière sécurisant le parcours de la manif que le syndicaliste est bousculé d'un coup d'épaule par le fonctionnaire mécontent de la manœuvre. Coup d'épaule

contre coup d'épaule, cinq fonctionnaires tombent sur le syndicaliste qui se voit aujourd'hui accusé d'avoir porté des coups au visage du policier.

La provocation n'a échappé à personne. Un rassemblement a été organisé par la CGT et les salariés de Général Electric, entreprise où le syndicaliste est élu du personnel se sont mis en grève jusqu'à la libération de leur camarade

qui l'a été le lendemain. Stéphane PETITHORY doit passer en jugement pour « rébellion » le 10 novembre. La CGT a porté plainte pour violences à l'encontre de l'un de ses membres.

Envoyez vos messages de soutien à Stéphane PETITHORY, délégué du personnel CGT – Général Electric – BELFORT.